



## HERO | TRANS'ALPES AMV

# MOTARDS EN TRANS

APRÈS TROIS ANS DANS LES PYRÉNÉES, LA DÉJÀ CÉLÈBRE TRANSPY AMV LÉGENDE S'EST MUÉE EN TRANS'ALPES. POUR LE PLUS GRAND BONHEUR DES PARTICIPANTS DONT CERTAINS FAISAIENT DE CETTE PREMIÈRE, LEUR PREMIÈRE.

Texte Stéphane Vacchiani / Photos Lionel Beylot

Les cartes routières sont de fabuleuses conteuses. Comptées de kilomètres pour tous ceux qui privilégient la recherche des bornes dans les plis du papier plutôt que de suivre sottement leur GPS mais surtout conteuses d'histoires. Comme leurs homonymes dans les grands restaurants, ces cartes nous narrent avec gourmandise le menu à l'avance, nous font saliver. Dans les deux cas, elles nous ouvrent l'appétit. A la seule lecture d'un nom, notre imagination embraye. Notre esprit se met en route.

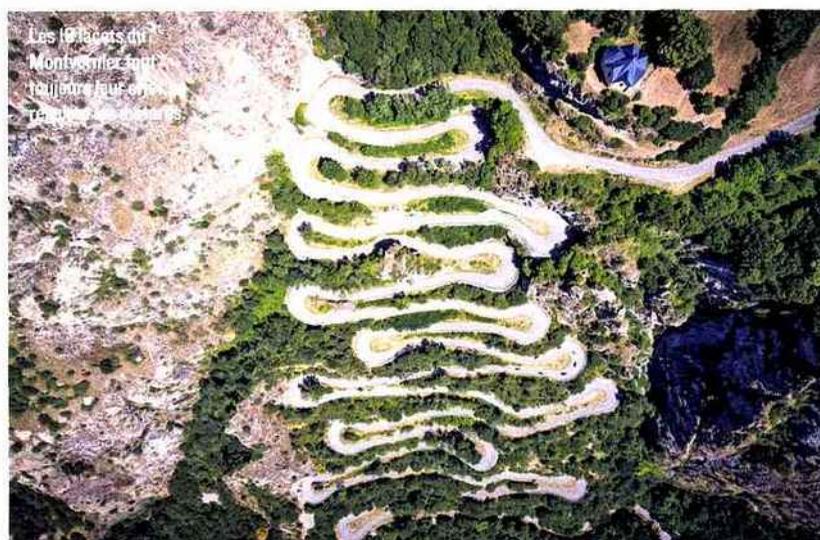
Et en la matière, quand Jacques Sentenac est en cuisine pour les road books, les cartes du parcours prennent une sacrée saveur. Cet ancien professionnel de la restauration, justement, après avoir conquis ses étoiles sur trois éditions de la dorénavant légendaire Transpy AMV Légende, était cette année chargée par Franck Allard, boss d'AMV, de mijoter un circuit dans les Alpes. Et la sauce a pris, malgré le changement de massif : des Pyrénées aux Alpes. Il faut dire que les ingrédients du chef Jacques sont toujours là. Une bonne dose de virages, mais servie façon Armagnac dans les recettes de la regretée



Maité : en levant le coude ! Une pincée de difficultés et une cueillette de cols pour que les participants de cette première Trans'Alpes AMV Légende aient quand même quelques belles histoires à raconter le soir. Le tout assaisonné à la convivialité, sans modération. « Jacques Sentenac nous a bien dosé tout ça avec un bon équilibre entre les parties faciles et difficiles en respectant des temps de roulage parfaits », salue Franck Allard, qui sait de quoi il parle. Gourmet lui aussi - il paraît qu'il n'a pas son pareil pour faire des œufs brouillés aux truffes lors de ses parties de pêche - il est aussi gourmand de belles balades à moto.

**Cette année dans les Alpes comme lors des trois éditions précédentes dans les Pyrénées, les participants viennent pour ça : des paysages grandioses, et des virages.**

La preuve, il n'a pas loupé une seule édition des Transpy précédentes, et était le premier cette année encore tous les matins à prendre le guidon des six jours d'étapes de cette Trans'Alpes chapitre 1. Un "Nice to Nice" avec une montée au nord jusqu'à la station des Arcs 1800 via Pra Loup et Serre-Chevalier, avant de "redescendre" vers la promenade des Anglais, en passant par Orcières-Merlette ou l'Alpe d'Huez. Cependant, le nez dans le road book, ce n'est pas aux Jeux Olympiques d'hiver que les participants pensent en lisant les lieux de passage. De pli en pli, de la 341 à la 333 de chez Michelin, à travers les Hautes-Alpes, les Alpes-Maritimes mais aussi l'Isère et la Savoie, les cartes du parcours racontent plutôt les grandes heures du Tour de France cycliste. Alignés par Jacques Sentenac au fil du parcours, les noms des cols - 45 franchis au total dont la route plus haute d'Europe (2 860 mètres), le col de la Bonnette - renvoient à des images de duels héroïques pour les adeptes de la petite reine ou à des somnolences estivales dans le canapé les après-midi de juillet pour les moins dopés. Dans tous les cas, le parcours de cette première édition dans les Alpes interpelle

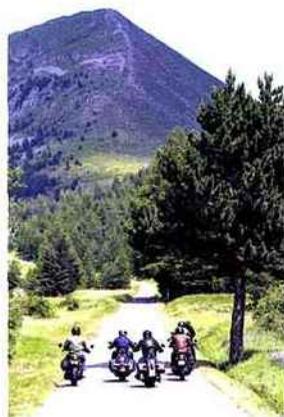


Le participant à la TransAlpes est facile à repérer, il a la banane, même le boss d'AMV Légende, Franck Allard, organisateur et fidèle de l'épreuve.



## ADEPTES OU PAS DE LA PETITE REINE, LES CONCURRENTS ONT ÉTÉ LES ROIS...

Pas mal de concurrents ont déjà pris date pour revenir l'an prochain. En route déjà pour 2019.



●●● la mémoire collective de col en col, et, adepte ou pas de la petite reine, les concurrents ont été les rois. Il faut dire que les amateurs de lacets ont trouvé là chaussure à leur taille, et ont même, pour boucler ce vilain jeu de mots laids pour gambettes, pris leur pied. Chevronnés comme débutants. Car si l'organisation limite à moins de 150 motos le nombre d'inscrits pour cause d'intendance et que la majorité, conquise, se réinscrit d'une année sur l'autre, il y a tous les ans de la place pour des nouveaux venus. Cette année, les "pieds tendres" à passer le moins inaperçus mesuraient près de deux mètres, trois gaillards au palmarès plus imposants encore que leur taille. Champions olympiques de natation, Greg Mallet, Camille Lacourt et Florent Manaudou sont en effet venus faire leur baptême de rallye moto sur cette première édition (lire par ailleurs). Et ils n'étaient pas les

seuls. Moins connue mais pas moins repérable avec son joli petit Honda CB 400 préparé, Aude était parmi ces "nouveaux" comme Didier ou Eric, des Bordelais venus pour la première fois. Le premier sur une Harley flambant neuve, l'autre sur une Norton Commando, à l'image de cette réunion d'anciennes et de néo-rétro comme le règlement l'exige. « Je me suis lancé cela comme un défi, ne cache pas Aude au permis décroché en novembre... 2016. Je n'avais jamais roulé aussi longtemps sur une journée, et jamais non plus six jours de suite », lâche dans un beau sourire cette Biarrote d'adoption, venue gonfler le groupe des Basques fidèles à ce rendez-vous AMV Légende depuis la première édition. Une tribu de copains réunie sous une même bannière "TTT" pour "Toujours Trop Tard", adeptes des circuits, du tout terrain, de la route... du plaisir du rouler

n'importe où du moment que c'est le plus souvent possible. Quitte à en rajouter au compteur. Monique et son mari Franck ont fait Paris-Nice en deux jours pour être au départ de ces 1 600 km de TransAlpes, avant de reprendre la route inverse dès le lendemain de l'arrivée. « 3 840 km », comptabilisent Franck et son copain de roulage Thierry. Toujours dans la même bande, Sandrine était aussi une pionnière cette année. Elle a effectué tout le trajet en passagère derrière son chéri de motard préféré, Laurent, habitué des Transpy... en solo. « J'avais envie de partager cela avec lui, explique la passagère courageuse. Et j'ai pensé que dans les Alpes ce serait plus grandiose encore. » Au retour, devenue photographe officielle du groupe, elle pense déjà à celle de l'an prochain. « On nous a parlé d'un parcours à faire dans l'autre sens, je ferais bien le souhait d'un tracé nouveau. La motivation, c'est de voir de nouveaux paysages, surtout en passagère car on profite encore plus que ceux qui sont au guidon. » Message passé. La seconde édition alpine est déjà sur le gaz du chef Sentenac.